

Ministère

DE LA MAISON

DE L'EMPEREUR

ET DES

BEAUX-ARTS

Surintendance

des

Beaux Arts

Château de St Germain le 30 novembre 1869

Bien cher Cousin,

MUSÉE IMPÉRIAL

de ST GERMAIN.

Votre numéro double de septembre et
Octobre des Matériaux, paraît bien à propos,
pour M. Ancelet, au moment où M. le
Chancelier (au non privé) proclame à
l'Académie des sciences qu'il est le premier
ayant découvert des rochers taillés en Egypte.

Ce numéro confirme mon opinion sur votre
publication. Elle est fort intéressante et
faite avec talent; mais elle émaner
ne vaut pas le diable. Les fautes d'impression
abondent encore et il n'y a aucune exactitude
typographique: page 428 il y a 33 lignes, p.
429 il y en a 34, p. 468 il y en a 37; pages 390,
396, 399, 407, etc. il n'y a aucun blanc, aucune
séparation entre deux articles fort différents
p. 431 il y a des blancs entre de simples alinéas.

Lorsque votre journal m'a été remis, j'ai
trouvé avec un gros abonné, G. B.
Baillien, de Pierrefitte, et M. de

— Il voit, dit-il en riant, que vos intentions
ont toutes vos qualités. Les numéros paraissent

presque aussi exactement que les vôtres !

Allois du courage n'attrapez le temps perdu, le succès de l'œuvre en dépend. Vous êtes directs en bon sens. Si vous vous mettez au travail avant la fin de l'année vous pourriez paraître régulièrement, mais vous arrivez en 1880, et qui enchante tous vos souscripteurs.

Un autre reproche de M. Baillien, attribué aussi par M. Bertrand et par plusieurs autres personnes, c'est que vous ne luez pas aller voir les lectures au concert des publications et découvrir les nouvelles. Dans une élogue de chemins de fer et de télégraphes, électriques, comme les nôtres ce que l'on veut c'est l'actualité, la nouveauté du jour, le présent ou le futur qui vient de paraître, le congrès qui se termine. Ainsi Baillien et Bertrand ont dit tous les deux séparément, mais comme s'ils s'étaient concertés ensemble, pourquoi ne pas donner en entier l'article de Cazalis de Fondouce sur le Congrès de Copenhague, au lieu d'aller de travers Morlot et de passer de Ferry qui a déjà paru dans quatre ou cinq revues ?

Ces deux articles sont excellents, mais l'autre est attendu impatiemment. C'est comme si on vous servait une glace quand vous désirez un vin chaud.

Ceci dit, passons à d'autres racontars.

Le Congrès de Bologne, stimulé par celui de Copenhague, s'annonce sous les meilleurs auspices. Voici quelques nouvelles que vous

pouvoir publier après les avoir contrôlés, auprès
de Capellini, secrétaire du Comité organisateur.
(Adresse: Professeur G. Capellini, Bologne, Italie)

Le français sera la langue internationale du
Congrès. Les cartes de lettres sont en français.

Victor-Emmanuel a, par décret, ordonné
qu'une exposition internationale d'anthropologie
et d'objets de l'époque préhistorique aura
lieu à Bologne pendant la durée du Congrès.
Le même décret confie au Ministère de
l'Agriculture et au Ministère de l'Instruction
publique l'organisation de cette exposition.

Le prince Humbert, héritier du trône, a
accepté le titre de protecteur de la 5^e section
du Congrès.

Vous voyez que notre chère science fait
des progrès. Il faut donner le plus de
publicité possible à tous ces détails.

Je vous ai dans ma dernière lettre adressé
une épreuve du prospectus définitif de
l'Origine de l'homme. Je joins à cela-ci
un exemplaire du tirage qui se distribue.
Je vais le réimprimer en fort grand nombre.
Aidez-moi de la publicité de votre
journal. Il faut éviter les erreurs
que les vulgarisateurs commettent. Rigueur
qui fait honneur à l'origine de notre
belle tête de mégalothèque et votre œuvre

Un grand ours des cavernes de l'Herm!

Nous voyons des tableaux reproduisant
les animaux éteints. Le vicomte de La Roche aient
de nous faire un mégacéros qui est
fort bien reconstitué. Il nous a aussi
présenté une station lacustre des environs
néolithiques, de ceux que nous en faisons
un logographe, et vous en voyez une
épreuve.

Nous commençons aussi un album de
portraits d'archéologues. Le votre et celui
de M. de La Roche et tant nous feraient
grand plaisir. Si j'osais je demanderais
même double exemplaire. Il y a bien
longtemps que j'ai commencé pour
mon propre compte un album semblable.
Veuillez mettre votre signature au bas
ou derrière le portrait. Pour ces
messieurs j'en fais autant.

Votre tout affectueux et dévoué

Compère

G. de Montiel